



# Maraîchage

n°13  
03 juillet 2026



## Référent filière & rédacteurs

**Camille RICATEAU**

Chambre d'agriculture du 13  
[c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**

Présidente de la Chambre Régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte  
d'Azur

Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**

**Service Régional de l'Alimentation  
PACA**

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



La stratégie  
**écophyto 2030**

Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.

## Au sommaire de ce numéro

### Courgette

- Présence de pucerons et d'oïdium en parcelles sous abri
- Risque de virus et d'oïdium dans les parcelles de plein champ

### Fraise sous abri

- Alerte : *Pestalotiopsis spp.*
- Très forte pression d'acariens tétranyques, forte pression de Drosophile

### Tomate sous abri

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et de l'acariose bronzée.
- En hors sol, les *Macrolophus* sont encore bien présents et permettent de maîtriser la plupart des ravageurs, mais vigilance sur le mois de juillet où la dynamique va à la baisse

**Attention réduire le stress des plantes face aux fortes chaleurs pour éviter la surexpression des symptômes du ToBRFV.**

### Aubergine

- Acariens, aleurodes et punaise *Nezara viridula* en augmentation. Présence de punaise *Lygus* avec dégâts de fleurs
- 1<sup>ère</sup> observation de fusariose

### Poivron

- Forte pression de pucerons

### Concombre

- Forte pression des acariens
- Pression moyenne des aleurodes

### Melon sous abri

- Pression acariens toujours présente

### Melon plein champ

- Mildiou toujours présent par endroit
- Pression des acariens forte, en augmentation
- Premiers signalements d'aleurodes en plein champ. Vigilance sur l'apparition du ToLCNDV

### Salade plein champ

- Attention au climat défavorable à la culture en plein champ

### Carotte

- Pression moyenne d'*Alternaria*

### Navet

- Très forte pression de la mouche du chou

Relevés *Spodoptera littoralis*

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Situation des parcelles du réseau

## Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
SA	Début mars	1	Récolte	Fréjus (83) Berre l'Etang (13)
	Fin mars	1	Récolte	Gattières (06)
PC	Mi avril	1	Récolte	Rognonas (13)
	Début mai	1	Récolte	Noves (13)
	Fin mai	1	Récolte	Robion (84)

Synthèse de pressions observées du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
S.A.	Pucerons	1/2	=
	Oïdium	2/2	↗
P.C.	Pucerons	2/4	↘
	Virus	2/4	↗
	Oïdium	3/4	↗
	Adventices	1/4	=
	Aleurodes	1/4	1 <sup>ère</sup> observation

## Pucerons

Les pucerons *Macrosiphum euphorbiae* et pucerons noirs *Aphis gossypii* sont particulièrement redoutés sur la culture de courgette. Ils vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine.

### Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Sous abri : quelques individus ont été observés sur une parcelle  
Plein champ : des petits foyers ont été signalés sur deux parcelles  
Auxiliaire : des coccinelles sont naturellement présentes sur plusieurs parcelles du réseau

### Gestion du risque

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*.

B

Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

## Oïdium

### Observations

L'oïdium de la courgette est une maladie fongique qui se manifeste par un feutrage blanc sur les feuilles et peut affaiblir les plants.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Sous abri : de l'oïdium est présent sur les deux parcelles du réseau avec 50 à 60% de plantes atteintes  
Plein champ : signalé sur trois parcelles, de faible pression à élevée, allant jusqu'à 80% de plantes atteintes

B

L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



## Virus

### Observations

Il existe de nombreux virus chez la courgette (CMV, ZYMV et WMV entre autres), le diagnostic visuel est difficile, les symptômes étant très proches. De plus, ces symptômes diffèrent selon les conditions environnementales et la souche du virus donc prioriser les analyses pour une bon identification.

### Analyse de risque



Des symptômes de virus ont été observés à faible pression sur deux parcelles en **plein champ** du réseau.

### Gestion du risque

Les virus ne peuvent être soignés, il est donc important **d'employer des méthodes prophylactiques** pour éviter leur présence. Utiliser des **variétés résistantes** aux virus lorsqu'elles existent. Dès les premiers symptômes détectés, **éliminer les plants atteints**.

**B**

Il est possible utiliser produits de biocontrôle en préventif contre les différents ravageurs vecteurs de virus (pucerons, thrips, aleurodes etc.) La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

## Adventices



Des adventices ont été signalées sur une parcelle **de plein champ**, avec notamment présence des graminées, des chénopodes et de l'amarante. Cette flore adventice n'est pas trop gênante pour le moment.

### Gestion du risque

Avec les cultures **sur paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines **mauvaises herbes** sont invasives et **les premiers individus doivent être rapidement éliminés car certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laitron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser. Vous pouvez consulter la [Guide de la flore spontanée propice aux auxiliaires en maraichage](#) pour connaître davantage le rôle fonctionnel de votre flore.

## Aleurodes

### Observations

Les aleurodes peuvent être directement observés sur la face inférieure des feuilles. Ils sont responsables de piqûres et suctions alimentaires qui provoquent le ralentissement du développement de la plante.

### Analyse de risque



Une pression faible d'aleurode a été observés sur une parcelle de **plein champ**.

### Gestion du risque

**B** Des **panneaux jaunes englués** permettent de piéger les adultes. Pour la culture plein champ il est possible d'appliquer des **produits de biocontrôle** à base de huile essentielle d'orange douce. Voir information sur la [liste des substances de biocontrôles](#) qui est disponible en cliquant sur le lien.



## Situation des parcelles du réseau

Dernier bulletin de la saison

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	4	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ St Martin de C. (13)</li> <li>❖ Pernes les F. (84)</li> <li>❖ Loriol du comtat (84)</li> <li>❖ Le Thor (84)</li> </ul>	Récolte	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Cireine Dream Joly Clery
Novembre Décembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	3	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Saint-Jeannet (06)</li> <li>❖ Saint-Maximin-la-ste-Baume (83)</li> <li>❖ Mazan (84)</li> </ul>	Récolte	2 En sol (en AB et culture raisonnée) 5 En Hors-sol (culture raisonnée)	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguetta
Décembre 2025	Trayplant	1	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Pernes les fontaines</li> </ul>	récolte	En sol et en AB	Favori

## Synthèse de pressions observées du 18 au 30 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<b>Pucerons</b>	5/7	<b>Fort</b>	↗
<b>Acariens tétranyques</b>	3/7	<b>Très Fort</b>	=
<b>Oïdium</b>	2/7	<b>Moyen</b>	↗
Thrips	2/7	<b>Faible</b>	↗
Dépérissement des plants <b><i>Neopetalotripsis sp.</i></b>	2/7	<b>Très fort</b>	=
<i>Drosophila suzukii</i>	2/7	<b>Fort</b>	=
Tarsonème du fraisier (Phytonemus pallidus)	0/7 + 1 flottante	<b>Faible</b>	1ere observation

## Pucerons

### Observations

Des pucerons sont observés sur cinq parcelles du réseau. Le niveau de pression est plutôt à la baisse et variable selon les parcelles entre 2 à 20% de pieds touchés avec 1 à 2 individus par feuilles. Des auxiliaires (chrysope et coccinelles) ont été observés sur une parcelle.



Pucerons sur fraisier

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B

Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

## Acariens tétranyques

### Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 3 parcelles du réseau à un niveau de pression faible à modéré entre 2 à 10% des plantes touchées. **La pression augmente avec les températures chaudes et sèches de ces derniers jours.** Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur deux parcelles ainsi que des larves de *Feltiella*. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur. Une gestion climatique des abris notamment avec l'ombrage et la gestion de l'hygrométrie peuvent permettre également de réduire la pression.

B

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

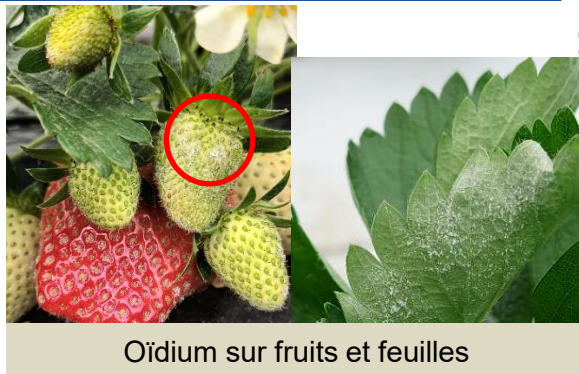


*Tetranychus urticae*  
Sylvia Gasq CA84

## Oïdium

### Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **6 parcelles du réseau**. Le niveau de pression est hétérogène de 1 à 90% de plantes touchées. Les organes atteints sont les feuilles et les fruits.



Oïdium sur fruits et feuilles

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

### Gestion du risque



**R**

Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

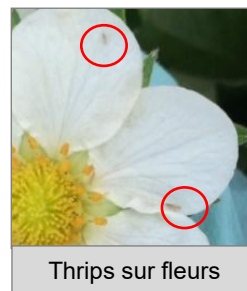
**B**

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.

## Thrips

### Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur **2 parcelles du réseau avec 2 à 5% de pieds touchés**.



Thrips sur fleurs

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de *Neoseiulus cucumeris*, d'*Amblyseius swirskii* ou encore d'*Orius spp.* Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

## Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* spp.

### Observations

Ce champignon a été observé sur 2 parcelles du réseau. Les plants atteints sont des tray-plants (principalement), **pression en baisse à la suite du dernier BSV**. Les variétés Clery, Dely, Klodia et Murano sont très fortement touchées, des cas positifs à ce champignon ont été signalés sur les variétés Dream, et Chloé. Les dégâts sont en évolution avec le stade de la plante plus affaiblie en récolte. Actuellement dans le réseau BSV le nombre de plants touchés est de l'ordre de **20 à 30%**. **Hors réseau des signalements sont fait jusqu'à 60% de plants touchés. Les conditions chaudes et sèches de ces derniers jours réduisent sont développement.**



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp.



### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

## *Drosophila suzukii*

### Observations

*Drosophila suzukii* est observée sur 2 parcelles du réseau. Les dégâts sont entre 4% et 10 %; à la hausse depuis le dernier BSV. Hors réseau, la pression augmente également malgré la prise de mesures préventives.



Larves de *Drosophila suzukii*

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruits à sur-maturité.

## Tarsonème du fraisier (*Phytonemus pallidus*)

### Observations

Des dégâts de tarsonèmes du fraisier ont été observés sur une parcelle hors réseau. Ces acariens déforment les feuilles (aspect froissé ou ondulé), jaunissement, et entraînant une perte de rendement.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* peut par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

## Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol.



	Date de plantation	Nombre de parcelle	Stade	Localisation
<b>HORS-SOL</b>	début août	4	Récolte	Eyguières (13), Châteaurenard (13), Lançon de Provence (13), La Fare les Oliviers (13)
	Fin octobre			
	Fin janvier			
	Fin octobre			
	Début décembre			
<b>SOL</b>	Janvier	1	Récolte	Rognonas (13)
	Février	3		Eyragues (13), Tarascon (13), Graveson (13)
	Mars	7		Lambesc (13), Eyragues (13), St Andiol (13), Pernes-les-Fontaine (83), Salon de Provence (13), St Maximin la St Baume (83), Fréjus (83)
	Avril	1		Eyragues (13)

## Synthèse de pressions observées du 22 juin au 02 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	3/4	moyen	↗
	Acariens tétranyques	2/4	moyen	↘
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/4	faible	=
	Mineuses	1/4	faible	=
	<i>Tuta absoluta</i>	2/4	faible	=
	Cochenille	1/4	moyen	1 <sup>ère</sup> obs
	Cladosporiose	1/4	moyen	↗
	Oïdium	2/4	faible	↗
SOL	Aleurodes	6/12	faible	=
	Acariens tétranyques	6/12	faible	↗
	Acariose bronzée	1/12	faible	=
	Mineuses	6/12	faible	=
	Noctuelles sur fruit	1/12	faible	=
	<i>Tuta absoluta</i>	4/12	moyen	↗
	Pucerons	6/12	faible	=
	Cladosporiose	2/12	moyenne	↘
	Oïdium	4/12	faible	↗
	Mildiou	1/12	moyen	↘

### Points à retenir :

- Le climat chaud et sec est favorable à l'augmentation de la dynamique des acariens tétranyques et de l'acariose bronzée.
- En hors sol, les *Macrolophus* sont encore bien présents et permettent de maîtriser la plupart des ravageurs, mais vigilance sur le mois de juillet où la dynamique va à la baisse.
- Les populations de *Tuta absoluta* augmentent doucement dans le réseau mais attention aux débordements des populations (cas observés en 2025).
- Les maladies fongiques sont globalement en baisse, un peu d'oïdium est constaté.

**Attention réduire le stress des plantes face aux fortes chaleurs pour éviter la surexpression des symptômes du ToBRFV.**

## Aleurodes

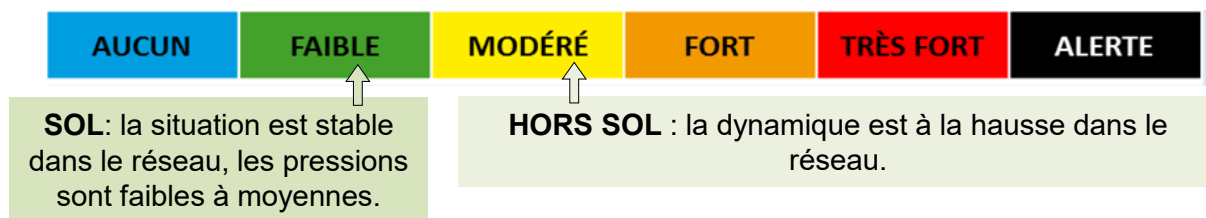
### Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

### Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

### Analyse de risque



### Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



*T. vaporariorum*



### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

## Acariens tétranyques

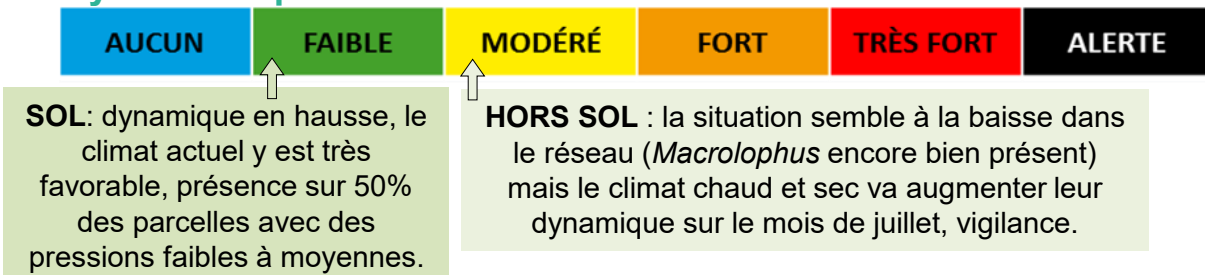
### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

### Analyse de risque



### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

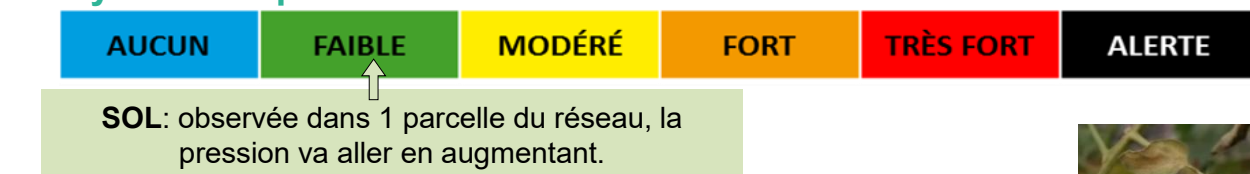
- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Acariose bronzée

### Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher  
© Ephytia

## Punaise *Nesidiocoris*

### Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



*Punaise Nesidiocoris tenuis* adulte

### Analyse de risque



**HORS SOL** : observé dans 1 parcelle du réseau à une pression faible, mais la tendance va être à la hausse sur le mois de juillet avec la diminution des populations de *Macrolophus*.

### Gestion du risque

*Nesidiocoris tenuis* peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

## Mineuses

### Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.  
Source ephytia

### Analyse de risque



**HORS SOL** : observé dans 1 parcelle du réseau à une pression faible.

**SOL** : présence observée dans 50% des parcelles du réseau mais à des pressions faibles.

### Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

## Noctuelles défoliatrices

### Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit  
© Ephytia

### Analyse de risque



**SOL:** noctuelles sur fruit observées dans 1 parcelle du réseau, à une faible pression.

### Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

## Tuta absoluta

### Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

### Analyse de risque



**HORS SOL :** pression faible à moyenne dans le secteur sud-Alpilles sur 2 parcelles.

**SOL:** forte pression dans une parcelle du Var (problème historique) et 2 parcelles touchées à une faible pression dans les Bouches du Rhône.  
**Des cas de débordements ont été observés l'année dernière malgré les moyens de protections, vigilance sur ce ravageur.**

### Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

## Pucerons

### Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

### Analyse de risque



**SOL:** la pression est stable, 1 site reste fortement touché dans le réseau. La tendance de la saison est à la baisse.

### Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

**B** *Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.*

## Cochenilles

### Reconnaissance du bioagresseur

La plus connue dans la région est la cochenille farineuse (*Pseudococcus viburni* et *Pseudococcus affinis*) dont le corps est généralement recouvert d'une sécrétion farineuse blanche. Elles possèdent aussi des filaments cireux latéraux bien visibles à la périphérie du corps, et une sécrétion cotonneuse contenant les œufs peut parfois être remarquée à l'extrémité de l'abdomen (*ephytia.inrae.fr*). Ce ravageur de plus en plus présent dans les cultures de tomate, en hors-sol et sol. Elle se maintient dans les serres malgré le vide sanitaire pratiqué entre 2 cultures. Leur dissémination de plante à plante est rapide et les moyens de protection sont peu nombreux.

### Analyse de risque



**HORS SOL :** pression faible à moyenne dans le secteur sud-Alpilles sur 2 parcelles.

### Gestion du risque

Un nettoyage manuel des tiges touchées avec du savon peut être une solution pour les premiers foyers. L'effeuillage permet de bien dégager la zone touchée pour intervenir localement avec des produits de biocontrôle. Des applications du champignon *Beauvaria Bassiana* ont montré de bons résultats sur la période printanière avec un taux d'humidité suffisant. L'efficacité diminue en période estivale. L'effet secondaire de produits de biocontrôle de contact peut être aussi intéressant en application localisée sur les foyers.



Cochenille sur tige de tomate (*ephytia*).

## Cladosporiose

### Reconnaissance du bioagresseur

*Passalora fulva* est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 23°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

### Analyse de risque



**HORS SOL** : la pression est à la baisse dans le réseau

**SOL** : la pression est à la baisse dans le réseau, 1 parcelle reste très touchée.

### Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
  - A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie
- Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/3999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



*Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles*

## Oïdium

### Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

*Oïdium neolycopersici* se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium). *Leveillula taurica* provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

## Mildiou

### Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

## Virus ToBRFV

### Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

**Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée.** Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

### CAS RELEVES

Pas de cas supplémentaires relevés ces 2 dernières semaines.

### Gestion du risque

**Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger** (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** ( la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
  - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
  - les plants par une inspection visuelle à la réception
  - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV



## Situation des parcelles du réseau :

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Début mars	3	Flavine Lemmy, Black Pearl,	Récolte	Arles, Maillane, Graveson, Eyragues
	2			
Fin mars	2			Mollégès, St Rémy

## Synthèse des pressions observées du 23 juin au 02 juillet 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	4/7	Moyen	↗
Acariens tétranyques	6/7	Moyen	↗
Altises	2/7	Faible	=
Puceron	5/7	Moyen	=
Thrips	2/7	Faible	↘
Punaises <i>Nezara</i>	3/7	Faible	↗
Doryphore	1/7	Faible	=
Noctuelle défoliatrice	1/7	Faible	↗
Fusariose	1/7	Faible	↗
Verticilliose	3/7	Moyen	=

### Points à retenir :

- Acariens, aleurodes et punaise *Nezara viridula* en augmentation. Présence de punaise *Lygus* avec dégâts de fleurs.
- 1<sup>ère</sup> observation de fusariose

## Aleurodes

### Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqures et suctions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Les auxiliaires (*A. swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



*T. vaporariorum*

### **R** Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

**ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus).** L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré ([www.aprel.fr](http://www.aprel.fr)))

## Acariens tétranyques

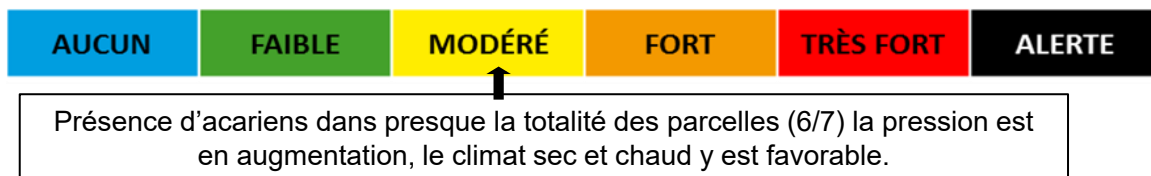
### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

### Analyse de risque



### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Altises

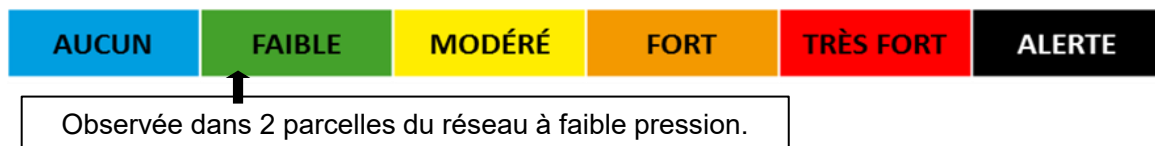
### Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles © APREL

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

## Thrips

### Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

### Observations



La présence de thrips diminue dans le réseau, la pression est faible sur toutes les parcelles.

### Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

## Pucerons

### Analyse du risque



La présence est majoritaire dans le réseau mais la pression globale est faible, cela va en diminuant.

### Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

## Punaises phytophages

### Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

### Observations



La présence en punaises phytophages augmente dans le réseau, la pression est faible mais cela va en augmentant. L'espèce majoritaire est *Nezara viridula*, des punaises *Lygus rugulipennis* sont aussi observées avec des dégâts sur fleurs.

### Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises *Lygus*, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



*Lygus rugulipennis*



*Nezara viridula* au stade larvaire (gauche) et adulte (droite)



*Adelphocoris lineolatus*



*Deraeocoris ribauti*



*Nabis sp.*

## Doryphores

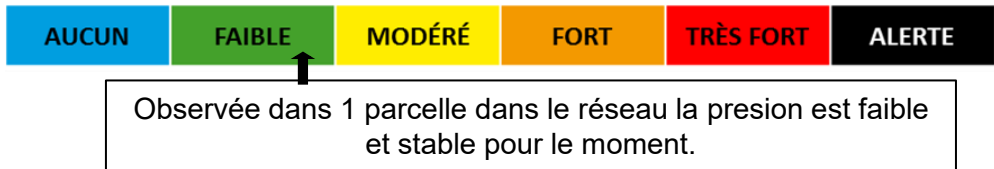
### Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



### Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



### Gestion du risque

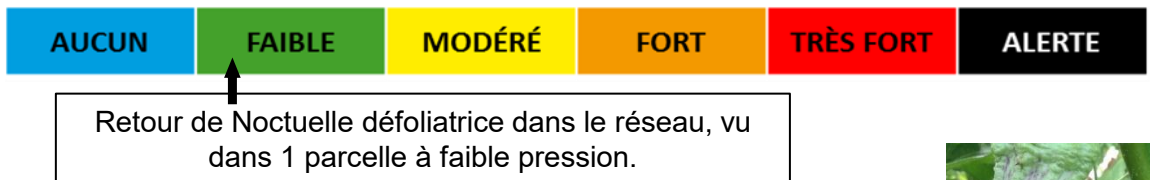
La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

## Noctuelles défoliatrices

### Reconnaissance du bioagresseur

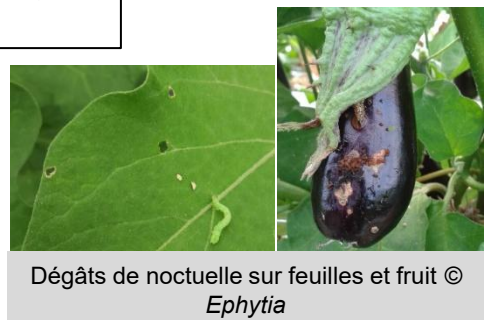
Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur

### Analyse de risque



### Gestion du risque

La noctuelle est généralement observée en fin d'été dans les cultures. Elle s'attaque aux feuilles et aux fruits. Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* sont utilisés et efficaces sur jeunes larves.



## Fusariose

### Analyse Risque :



1<sup>ère</sup> observation de fusariose dans le réseau, dans 1 parcelle à pression faible.

### Gestion du risque

La Fusariose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. Le greffage permet de limiter les dégâts sur des sols sensibles mais c'est surtout l'amélioration de l'équilibre biologique du sol qui permettra de gérer cette maladie.



Dégâts de Fusariose *oxysporum* sp. sur aubergine

## Verticilliose

### Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

### Analyse de risque



3 parcelles touchées dans le réseau. Pression globale moyenne.

### Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles



Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.

## Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Février	1	Récolte	Eyguières (13)
Mi-mars	2	Récolte	Châteaurenard (13) Maillane (13)
Fin mars	3	Récolte	L'Isle sur la Sorgue (84) Graveson (13)
Mi avril	1	3 <sup>e</sup> infrutescence	Pernes Les Fontaines (84)

### Synthèse de pressions observées du 23 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	6/7	↗
Acariens tétranyques	1/7	↘
Punaise phytophage	1/7	=
Noctuelle défoliatrice	1/7	=

## Pucerons

### Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

### Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur six parcelles du réseau, avec la majorité des parcelles à niveau de pression faible, une parcelle à pression moyenne et une parcelle à pression élevée.

Auxiliaires : des prédateurs naturels, tels que des coccinelles, des syrphes et des chrysopes, sont observés dans les parcelles du réseau. Les favoriser permet de renforcer la régulation naturelle.

### Gestion du risque

B

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que des chrysopes, des cécidomyies (*Aphidoletes*) et des coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

## Punaise phytophage

### Analyse de risque



Quelques punaises *Nezara* sont observées sur une parcelle du réseau.

### Gestion du risque

Il est recommandé de retirer manuellement les premiers individus observés pour limiter leur développement. Des filets peuvent limiter l'entrée des punaises dans les serres ou sur les plants protégés.



*Nezara* au stade adulte

## Acariens tétranyques

### Observation

Les acariens tétranyques vivent sur les feuilles et leurs dégâts se manifestent par des tâches plus ou moins importantes de tissus morts. Les acariens tissent des toiles pour se protéger de leurs prédateurs.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des acariens ont été signalés sur une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés. Le climat chaud et sec risque de favoriser leur développement.

### Gestion du risque

B

Sous abris, il existe des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. La maintenance d'une hygrométrie >60% grâce à des aspersion/bassinages réguliers permet aussi de réguler la population



Dégâts d'acariens sur feuille de poivron ©Ephytia

## Noctuelles défoliatrices (*Autographa gamma*)

### Observation

Active pendant la nuit, la chenille se nourrit des limbes des feuilles et sectionne les pétioles. Le jour, elle reste plaquée à la face inférieure des feuilles. Les premiers dégâts visibles sont causés par des chenilles plus âgées et voraces.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des dégâts de noctuelles ont été signalés sur une parcelle du réseau, avec 20% des plants touchés.

### Gestion du risque

B

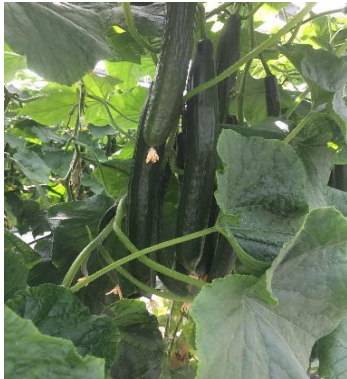
L'utilisation de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis sp.* est possible. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#). La mise en place de **filets brise-vent** ou paragrêle aux portes (avec sas) et sur les ouvrants limite leur entrée. I



Dégâts sur poivron  
(© Ephytia)

## Situation des parcelles du réseau

### Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-février	1	Fin de culture	Châteaurenard
Mi-mars	2	Récolte	Eyguières (13) Saint-Martin-de-Crau (13)
Début avril	1	Récolte	Eygalières (13)

### Synthèse de pressions observées du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	2/4	Faible	↗
Thrips	2/4	Faible	=
Acariens	4/4	Elevé	=
Mildiou	1/4	Faible	↘
Aleurodes	3/4	Moyen	=
Oïdium	1/4	Faible	↘
Botrytis	1/4	Faible	1 <sup>ère</sup> observation

## Pucerons

### Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les tiges ou les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

### Analyse de risque



Des pucerons ont été observés sur deux parcelles du réseau, la première à pression faible avec quelques individus isolés, la deuxième avec une très forte pression (tous les plants touchés)

### Gestion du risque

**B** Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. **La gestion de la fumure est importante**, les excès ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des produits de biocontrôle à base de savon. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Feuille avec colonie de pucerons

## Thrips

### Reconnaissance du bioagresseur

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette.

### Analyse de risque



Une pression faible a été signalée sur une parcelle du réseau.

### Gestion du risque

**B** Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana souche*. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Larve de thrips © Ephytia

## Acariens

### Reconnaissance du bioagresseur

Arachnides piqueurs-videurs des cellules végétales (feuilles, fruits ou tiges), les acariens provoquent des décolorations sur le feuillage, ainsi que des fines toiles autour des feuilles de la plante en cas de plus grosses infestations. Les adultes peuvent être visibles à l'œil nu.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des acariens ont été observés sur toutes les parcelles du réseau à des niveaux de pressions moyens et élevés. Le climat chaud et sec a favorisé leur développement.

### Gestion du risque

B

**Des auxiliaires** peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

## Mildiou

### Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou est une maladie causée par un champignon, *Pseudoperonospora cubensis*. Généralement, les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles âgées, dans la partie inférieure du feuillage. Les premiers symptômes du mildiou sont habituellement des taches jaunes angulaires sur le dessus des feuilles et puis brunâtres.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Du mildiou est présent sur une parcelle du réseau, signalé à 40% de plants touchés.

### Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie** et le confinement des abris.



Mildiou sur feuille de concombre

## Aleurodes

### Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Les symptômes sont des piqûres et suctions alimentaires et de la production de miellat.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des aleurodes ont été signalés sur trois parcelles du réseau, avec 10 à 20% de plantes atteintes/



Aleurodes sur feuille de concombre

### Gestion du risque

Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus.

B

Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

## Oïdium

### Reconnaissance du bioagresseur

Le champignon se manifeste généralement par une poudre blanche sur les feuilles, tiges et parfois les fruits des plants.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

De l'oïdium est observé sur une parcelle du réseau à forte pression avec 60% des plantes atteintes.



Taches d'oïdium sur feuille de concombre

### Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition de l'oïdium, il est essentiel **d'adopter de bonnes pratiques culturales**. L'utilisation de **variétés résistantes** à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements. **Arroser modérément** et **éviter l'humidité excessive** sur les feuilles .

## Botrytis

### Reconnaissance du bioagresseur

*Botrytis cinerea* est un champignon appelé aussi pourriture grise car il peut causer des lésions gris-brun. Les lésions apparaissent sur les feuilles, les tiges, les fruits et les fleurs. Sur les fleurs, les premiers signes sont généralement de petites taches circulaires ressemblant à des « pustules ».

### Analyse de risque



Du botrytis a été signalé à faible pression sur les fruits d'une parcelle du réseau. Le temps chaud et sec devrait limiter sa propagation.

### Gestion du risque

Il faut privilégier **une bonne aération** ainsi que le **retrait des premiers organes** voire premières **plantes touchées** pour limiter sa dissémination.

**B** Des **produits de biocontrôle** à base de *Clonostachys rosea* J peuvent être utilisés de manière préventive. Voir information sur la liste des produits de biocontrôle.

## Situation des parcelles du réseau

Créneau	date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Tunnel saison	20 mars	1	Fin de Culture	Vellorgue (84)

## Synthèse de pressions observées du 22 juin au 1 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acarieus	1/1	<b>Moyen à Fort</b>	↗

→ Un cas de dépérissement racinaire a été signalé lors du précédent BSV. Les analyses sont toujours en cours.

→ La saison des melons sous abris est sur la fin : le gros des parcelles est terminé ou sur la fin.

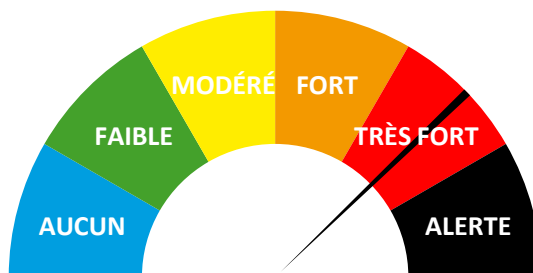
## Acariens

### Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur une parcelle du réseau. Le niveau de pression est moyen à fort comme depuis le précédent bulletin. Avec les conditions climatiques sous les abris qui tendent vers le chaud et sec le risque que la pression augmente est certain. Avec la saison des melons sous abris qui se termine le la pression est moins problématique.

### Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. Avec la météo actuelle, le risque de développement des acariens est certain maintenant que les populations sont installées partout.



### Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

**B**

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Acariens sur melon (source : ephytia)

## Situation des parcelles du réseau

Créneau	Semaine de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche précoce	30 mars	1	Fin de culture	Monteux (84)
	2 avril	1		Arles (13)
	8 avril	1	Récolte en cours	Hyères (83)
Bâche saison	15 avril	1		Pernes les fontaines (84)
	20 avril	1		
	5 mai	1	Fin de grossissement des fruits	Arles (84)
	10 mai	1	Grossissement des fruits	Tallet (84)
Bâche tardive	20 mai	1		Pernes les fontaines (84)
	5 juin	1	Floraison femelle	Bedarrides (84)
	11 juin	1	Développement végétatif	Pernes les fontaines (84)

## Synthèse de pressions observées du 22 juin au 1 juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mildiou	2/10	Moyen	=
Acariens	4/10	Fort	↗
Pucerons	2/10	Moyen	=
Aleurode	1/10	Faible	
Oïdium	1/10	Faible	=

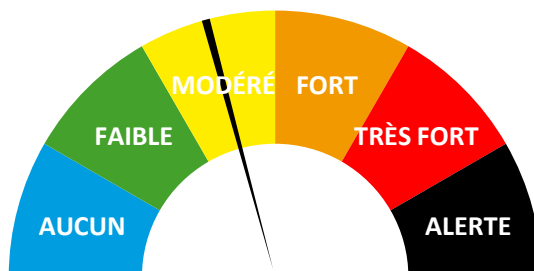
## Mildiou

### Observations

Le mildiou est toujours signalé dans le bassin Sud-Est. Le niveau de pression varie de faible à moyen selon les secteurs.

### Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement du mildiou est explosif. Les conditions sèches et chaudes permettent de créer un climat défavorable pour le mildiou. Le mildiou est plus persistant que l'année dernière.



### Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition, les traitements en préventif sont les plus efficaces. Le choix des parcelles peut être un critère à prendre en compte : une parcelle ventilée permettra de diminuer plus rapidement les humectations du feuillage. Des variétés moins sensibles au mildiou ont été observées. Des données sont disponibles dans la fiche de préconisation variétales Sud-Est. Eviter autant que possible les irrigations par aspersion pour ne pas humidifier le feuillage.

**B** Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Taches de mildiou sur feuille  
(Source : Ephytia, Christophe Garcin)

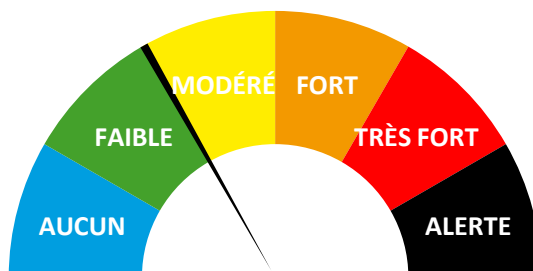
## Puceron

### Observations

Des pucerons ont été signalés sur deux parcelles. Des auxiliaires sont également signalés sur la parcelle.

### Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car le développement des pucerons peut être explosif. Avec les températures croissantes en journée, le développement des populations peut s'accélérer. Le niveau de pression est globalement similaire à la saison précédente.



### Gestion du risque



Le principal levier est l'utilisation de variétés portant **le gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. Dès la **première détection de foyer** il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture).

Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon  
(source : ephytia)



Pucerons  
(source : ephytia)

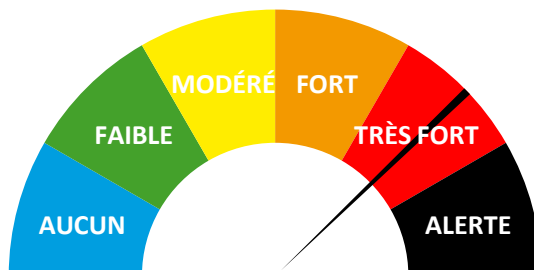
## Acariens

### Observations

Des acariens tétranyques ont été signalés sur 4 des 10 parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen à fort et continue d'augmenter. Cette dernière est cohérente avec le climat que nous avons sur les derniers jours.

### Analyse du risque

Une surveillance attentive doit être maintenue car les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. Avec la météo actuelle, le risque de développement des acariens est certain maintenant que les populations sont installées partout.



### Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. L'aspersion peut être pratiquée sur les cultures afin d'augmenter l'hygrométrie dans les abris et rincer les feuilles des acariens. Rapprochez vous de votre conseiller pour plus d'informations sur cette pratique.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

**B**

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

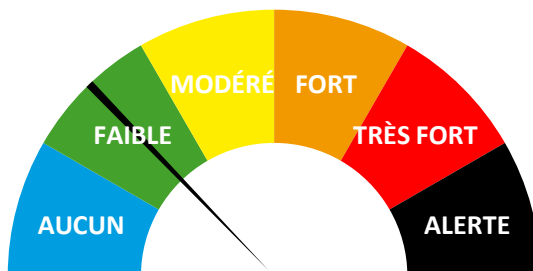
## Aleurodes

### Observations

Un signalement d'aleurodes a été fait dans le réseau parcellaire BSV. Le niveau de pression est faible. C'est le premier signalement en plein champ de la saison.

### Analyse du risque

Les aleurodes n'occasionnent pas de dégât sur melon mais ils sont vecteurs du virus ToLCNDV. Ce dernier pouvant être très préjudiciable pour la culture. Actuellement le niveau de risque est faible mais devrait aller à la hausse entre le développement des populations et le transfert des individus entre parcelles avec les fins de culture de tomate sous abris.



### Gestion du risque



Une surveillance des cultures permet de détecter rapidement les premiers individus mais il n'existe pas de prophylaxie contre ce ravageur.

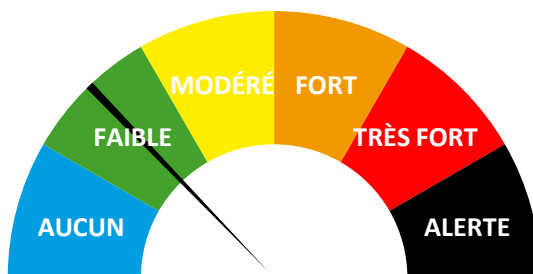
## Oïdium

### Observations

Un cas d'oïdium a été signalé dans le réseau parcellaire BSV. Le niveau de pression est faible.

### Analyse du risque

Le risque oïdium est présent mais faible vu les conditions climatiques actuelles. Le signalement d'oïdium dans les cultures plein champ est plus tardif que les années précédentes. Le niveau de pression est plus faible que les années précédentes à l'heure actuelle.



### Gestion du risque



Une surveillance des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium.

Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de l'oïdium. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

## Situation des parcelles du réseau

### Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi avril	1	Récolte	Fréjus (83)
Fin avril	1	10-13 feuilles	Mallemort (13)
Fin juin	1	4 feuilles étalées	L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

### Synthèse des pressions observées du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Pucerons	1/3	=
Mammifères	1/3	=
Thrips	1/3	1 <sup>ère</sup> observation
Limaces et escargots	2/3	↗
Incidence climatique	3/3	/

**Attention** : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Pucerons

### Reconnaissance du bioagresseur

Les pucerons sont des piqueurs-suceurs qui s'attaquent aux parties aériennes. Avant l'installation des colonies, des individus peuvent être repérés sur les feuilles. La présence de mues blanches et de miellats permet de repérer les foyers.

### Analyse de risque



Quelques pucerons ailés ont été observés sur une parcelle du réseau.

### Gestion du risque

B

Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).



Pucerons sur feuille de salade

## Auxiliaires

Des coccinelles et des syrphes sont naturellement présent dans les cultures du réseau. Des aménagements agroécologiques (haies, bandes enherbées, bandes fleuries) permettent de maintenir de la biodiversité fonctionnelle dans l'environnement de la culture.

### Syrphe

Mouche jaune et noire, le syrphe est un auxiliaire courant dans l'environnement. Pollinisateur au stade adulte, son stade larvaire est prédateur de pucerons. Des fleurs d'alysses, de soucis et d'achillée millefeuille permettent de l'attirer et le conserver.



Syrphe adulte

### Coccinelle

Principalement prédatrice de pucerons, les larves de coccinelles sont plus voraces que les adultes. Une coccinelle à 7 points peut manger à l'état larvaire et adulte jusqu'à 80 pucerons par jour. Également consommatrices de pollen et de nectar, garder des fleurs au bord des parcelles permet de les conserver dans l'environnement.



Coccinelle adulte



Larve de coccinelle

## Mammifères

### Analyse de risque



Des gros dégâts de sangliers sont signalés sur une parcelle du réseau.

### Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose d'un grillage haut et solide autour de la parcelle ou, d'une clôture avec tension. Des lumières qui s'allument avec détection peuvent effrayer et repousser les sangliers.

## Thrips

### Reconnaissance du bioagresseur

Favorisés par des températures élevées et une faible humidité relative. Des petites lésions, de forme et de taille irrégulières et orangées, apparaissent sur le limbe ; elles se nécrosent progressivement et prennent une teinte beigeâtre. Ces lésions sont aussi parsemées de minuscules points noirs matérialisant les déjections des thrips.

### Analyse de risque



Du thrips a été observé sur une parcelle du réseau à faible pression.

### Gestion du risque



Il est possible d'utiliser des **produits de biocontrôle** à base de sels de potassium d'acides gras. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



A : larve de thrips/ B: thrips adulte (*ephytia*)

## Limaces et escargots

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces ont été signalées sur deux parcelles du réseau à pression faible, jusqu'à 10% des plants atteints.

### Gestion du risque

Les limaces peuvent occasionner des dégâts significatifs si l'on manque de vigilance. La destruction immédiate des individus après la récolte et une **surveillance accrue en situation climatique favorable** permettent de les gérer, car elles ne sont mobiles que par temps humide ou pluvieux. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



A : limace sur feuille de salade / B : escargot sur feuille de salade

### Incidences climatiques

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

### Fortes chaleurs

Les vagues de chaleur actuelles sont très défavorables à la culture de salade de plein champ. Un fractionnement de l'arrosage peut permettre de rafraîchir le cœur de la plante en journée.

## Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Mars 2026	2	En récolte
Mai 2026	1	Grossissement

Trois parcelles sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84)

**Dernier BSV carotte reprise début septembre**

## Synthèse de pressions observées du 18 juin au 30 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	3/3	Faible	=
Alternaria	3/3	Fort	↗
Pucerons	2/3	Faible	=
Oïdium	1/3	Faible	↘

## Adventices

### Observations

Des adventices sont **signalées sur les 3 parcelles du réseau**.

Il s'agit principalement de Chardons et morelles noires.

Deux parcelles signalent de l'Ambrosie, elle fait partie des espèces Invasives, son pollen est très fortement allergisant.



Ambrosie sur carotte

## Analyse de risque



## Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

## Alternaria

### Observations

De l'alternaria est observé sur deux parcelles. Le niveau de pression est modéré. Les conditions météorologiques de ces derniers jours (temps chauds et secs) devraient limiter sa propagation.



### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



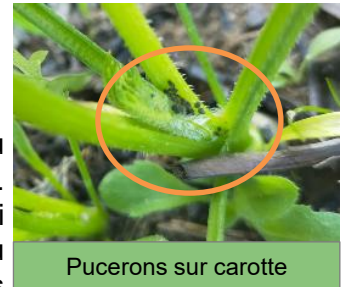
### Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

## Pucerons

### Observations

Deux parcelles du réseau signalent la présence de pucerons, à un niveau faible. Des fourmis sont également observées sur les foyers de pucerons. Des larves de Syrphes sont présentes sur les foyers de pucerons ainsi que des momies de pucerons (présence de parasitoïdes). Une parcelle du réseau a un début de virus sur les feuilles de carotte véhiculé via les pucerons.



### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

B

Les pucerons sur cette culture sont très rares. Cependant un risque de transmission de virus CmoV et CRLV. En cas de forte pression des produits de biocontrôle à base de maltodextrine peuvent être appliqués.

## Oïdium

### Observations

Une parcelle du réseau signale la présence d'oïdium, à un niveau faible. Les conditions climatiques sont favorables à son développement.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Choisir des variétés tolérantes.

Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

## Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Mars -avril	2	Développement végétatif

Deux parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, elles sont situées à Loriol du Comtat(84).

## Synthèse de pressions observées du 5 au 16 juin 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	2/2	Très fort	↗
Pucerons	2/2	Fort	↗
Altises	2/2	Faible	=
Teignes des crucifères ( <i>Plutella xylostella</i> )	2/2	Modéré	↗

## Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle dispose d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Les autres parcelles disposent de pièges bols blanc ou jaune avec de l'eau et du savon. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

### Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Loriol du Comtat (84). Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression moyen (environ 10 %). Le niveau de risque est modéré. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.

#### Piège trapview

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
3/04	4
20/04	7
28/04	9
18/05	3 (changement de parcelle)
26/05	9
8/06	12



Piège trapview mouche du chou

## Pièges bol jaune ou blanc

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1		Nombre de mouches piégées parcelle 2	
	Piège 1	Piège 2	Piège 1	Piège 2
3/04	1	1		
20/04	2	2		
28/04	3	2		
12/05	1	1		
26/05	5	3	Installation	
8/06	9	7	9	2

Les vols sont en augmentation dans les parcelles suivant les pièges. **Des piqûres sont observées sur les bordures de parcelles malgré les filets.**

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Installation des filets sur les parcelles (photo ci-contre)

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).



Filet anti-insecte sur parcelle de navets

## Pucerons

La présence de pucerons augmente sur les parcelles observées sous filet. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Le filet rend l'accessibilité difficile aux auxiliaires indigènes.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers.

Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers.



Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés



Feuille de navet couverte de pucerons

## Altise des crucifères

### Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur les parcelles du réseau.



Dégâts d'altise

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée). Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

## Teignes des crucifères (*Plutella xylostella*)

La présence de teigne des crucifères est observée sur l'ensemble du réseau (adulte et chenilles)

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à l'altise sur arceaux (dès la levée) afin d'éviter les pontes.

Installer des bols jaunes pour la surveillance des adultes.



Dégâts sur feuilles de navet



Chenilles de teignes des crucifères



Teignes des crucifères adultes sur les filets

*Spodoptera littoralis* est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



## Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

## Suivi des piégeages

### Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

### Observations semaine 27 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitaya	0
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	1
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blette et autres	3

\*Les pièges 1,2,3 et 4 n'ont pas pu être relevés.

## Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

### Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

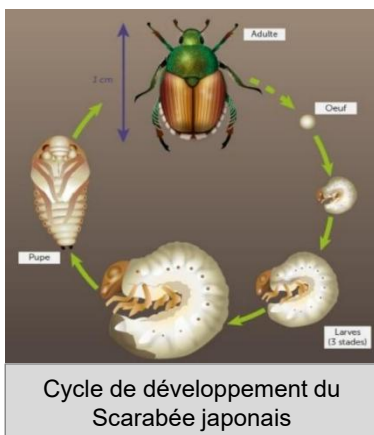
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète](#) [ICI](#)

**La vigilance de tous est de mise!** La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popillia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - [accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr)

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 [sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)





**Flore** des bords de champs  
& santé des agro-écosystèmes  
**[clic]**

Note nationale **Biodiversité**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE  
OFB  
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL  
ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

**Abeilles sauvages**  
& santé des agro-écosystèmes  
**[clic]**

Note nationale **Biodiversité**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE  
OFB  
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL  
ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

**Oiseaux**  
& santé des agro-écosystèmes  
**[clic]**

Note nationale **Biodiversité**

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE  
OFB  
BULLETIN de SANTÉ du VÉGÉTAL  
ECOPHYTO

Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## Comité de rédaction

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** Camille RICATEAU  
**APREL** Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Elise LE PAUTREMAT

## Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie  
écophyto 2030**  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA